Vol. 8 QUEBEC, 16 FEVRIER 1866. No. 12

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 30 sous
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée *franco à*

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.

ON S'ABONNE

Au bureau de la *Scie*, rue Ste Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont; chez CHATIGNY, coin des rues St. Cars et St. Vallier; Chez M G. A. Delisle, rue et faubourg Jean, chez M. Marié barbier en face du Mar. Jac. Cartier, et chez le libraire, Pointe-Lévée.

LA SCIE ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie. IMPRIMEURS.

FEUILLETON DE *LA SCIE ILLUSTRÉE.*

LA FEMME.

(suite.)

.·. Il y a une affreuse nécessité pour les amants de ne plus se revoir quand l'amour n'est plus. N'être plus rien où l'on a régné! trouver la silencieuse froideur de la mort là où scintillait le joyeux rayon de la vie! On est écrasé par les comparaisons.

.·. Quand on s'aime, tout arrive à l'amour.

.·. L'amour feint est plus parfait que l'amour véritable; voilà pourquoi tant de femmes s'y trompent!

.·. L'amour a l'horreur de tout ce qui n'est pas lui même.

L'amour est un faux monnayeur qui change perpétuellement ses gros sous en louis d'or, et qui souvent aussi fait de ses louis d'or des gros sous.

.·. Les mauvais sujets sont les grands hommes en amour.

.·. Les gens qui aiment ne doutent de rien ou doutent de tout.

.·. L'amour qui s'appuie sur l'argent et sur la vanité forme la plus opiniâtre des passions.

.·. Un amoureux ressemble à un joueur qui se croirait déshonoré s'il ne rendait pas ce qu'il emprunte au garçon de salle et qui commet des monstruosités, dépouille sa femme et ses enfants, vole et tue pour arriver les poches pleines et l'honneur sauf aux yeux du monde qui fréquente la fatale maison.

.·. L'homme est ainsi fait, il se rend quelquefois coupable d'un crime pour rester grand et noble devant une femme.

.·. L'amour fait son profit de tout.

.·. Quand les champs de l'amour sont parcourus; quand il a, comme les enfants, cueilli des roses et des bluets avec une telle avidité qu'il ne s'aperçoit pas que ses mains ne peuvent plus les tenir, la scène change.

.·. C'est celui qui aime le plus qui est tyrannisé, et qui plus est, délaissé tôt ou tard.

.·. Après avoir donné plus qu'il n'a, l'amour finit par donner moins qu'il ne reçoit.

.·. Rien ne ressemble plus a l'amour divin que l'amour sans espoir.

.·. Il y a (en amour) une indifférence insultante qui, semblable aux gelées du printemps, détruit les plus belles espérances.

Le véritable amour est souvent maladroit, surtout quand il n'est pas partagé.

.·. Un véritable amoureux ressemble a un eunuque. Il n'y a plus de femmes pour lui sur la terre.

.·. Les amoureux vertueux n'ont pas la moindre hypocrisie.

.·. L'amour attire l'amour; c'est *l'abyssus abyssum de la Bible.*

H. DE BALZAC.

A continuer.

"LA SCIE ILLUSTREE."

QUEBEC, 16 FEVRIER 1866.

LE CARÊME.

Voici le bonhomme Carême aux yeux hâves, aux joues creuses, au corps maigre avec son cortège d'ennuis et de privations. Le carnaval s'en va, et le prestige des danses échevelées, des *fandangos* aux mille pas, des *cachuchas* voluptueuses, s'éclipse humblement devant ce spectre blême et amaigri. Adieu joies folles, enivrantes voluptés!

C'est dans ce temps que les enfants, ces chers étourdis, rêvent des rêves d'or.— Pour eux, Carême est un bienfaiteur plutôt qu'un personnage famélique.—Les pralines, les bombons, tous ces riens sucrés qui font le bonheur du premier âge, sont tombés en pluie bienfaisante dans leurs petites alcôves.—O! vieux Carême!

Toutefois nous ne sommes plus au temps de ces maigres anachorètes, héros de l'Eglise. Les légumes et les fruits secs sont à légende, et les cuisinières modernes, dans leur art raffiné, ont inventé des jouissances dans tous les mets.

Les Romains ne connaissaient pas cette coutume, et ils n'auraient pu comprendre Zacharie se nourissant de sauterelles dans le désert. Jupiter, il faut l'avouer, n'était pas homme à se priver, et l'Olympe ne connaissait pas l'âcreté des légumes.

Tout est à l'état de Carême par les temps qui courent. Carême, dans la politique, Carême dans nos finances, Carême partout. Tout est pauvre partout. Les rouages de la machine manquent de graisse, et maintenant Carême est un hôte familier dans toutes les classes, dans tous les esprits.

Nous reviendrons sur ce sujet.